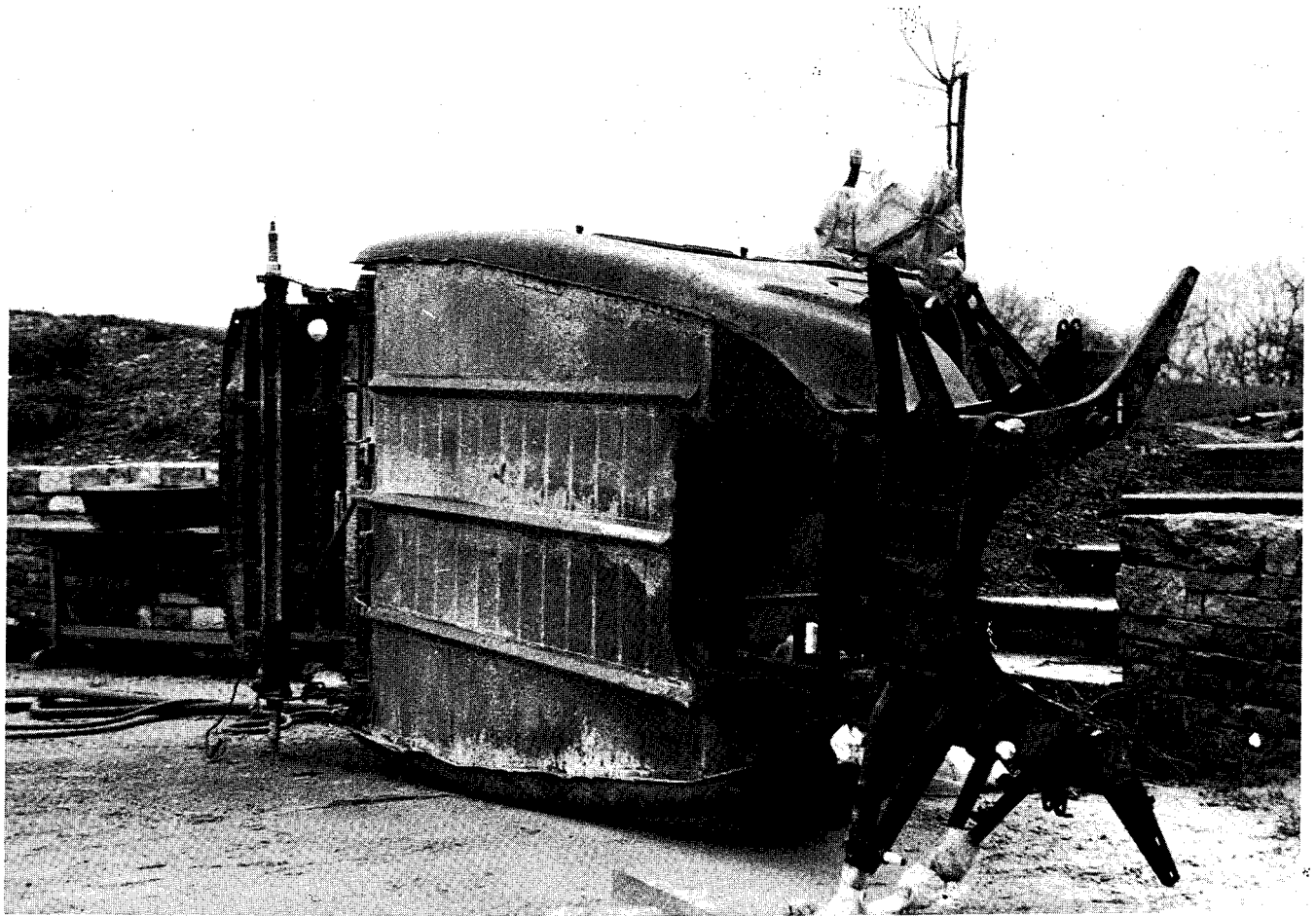




Le Petit Chebronné



Les dessous d'une 15 Six-- Photo Noël GRASSI

MAI
JUIN

BULLETIN DE LIAISON DES «CHEVRONNÉS», CLUB DE LA TRACTION BOURGUIGNONNE

Le mot de la Présidente

Chers Amis,

Voilà maintenant les beaux jours, et partout fleurissent en nombre de plus en plus important les sorties promenades, rallyes ou expositions à thème qui sont organisés par diverses associations et nous sont proposées. Bientôt, c'est à croire que les routes ne seront utilisées le dimanche et les jours de congés (ils ont été nombreux en mai), que par des véhicules anciens.

Comme exemple, Dijon et sa proche région ont été sillonnés ce week-end précédent par le Tour de Bourgogne, le rallye Delahaye et les Longs Capots de Mirebeau-sur-Bèze se rendant à la fête de la Bague à Semur-en-Auxois. Sans oublier bien sûr le centenaire Terrot qui s'est déroulé à Dijon.

Il est vrai que maintenant les tractions font figure de véhicules modernes vis à vis des plus anciennes : 6 cv Renault, La Licorne 1920 et autres C 4... Anciennes qui couvrent des distances que jamais nous les protecteurs d'antiquités, on aurait osé leur demander.

Cependant, la TRACTION est présente partout.

La traction, c'est "la voiture de mon père" ! C'est "ma première auto neuve" ! C'est la voiture facile à qui l'on peut demander beaucoup, de qui on attend beaucoup.

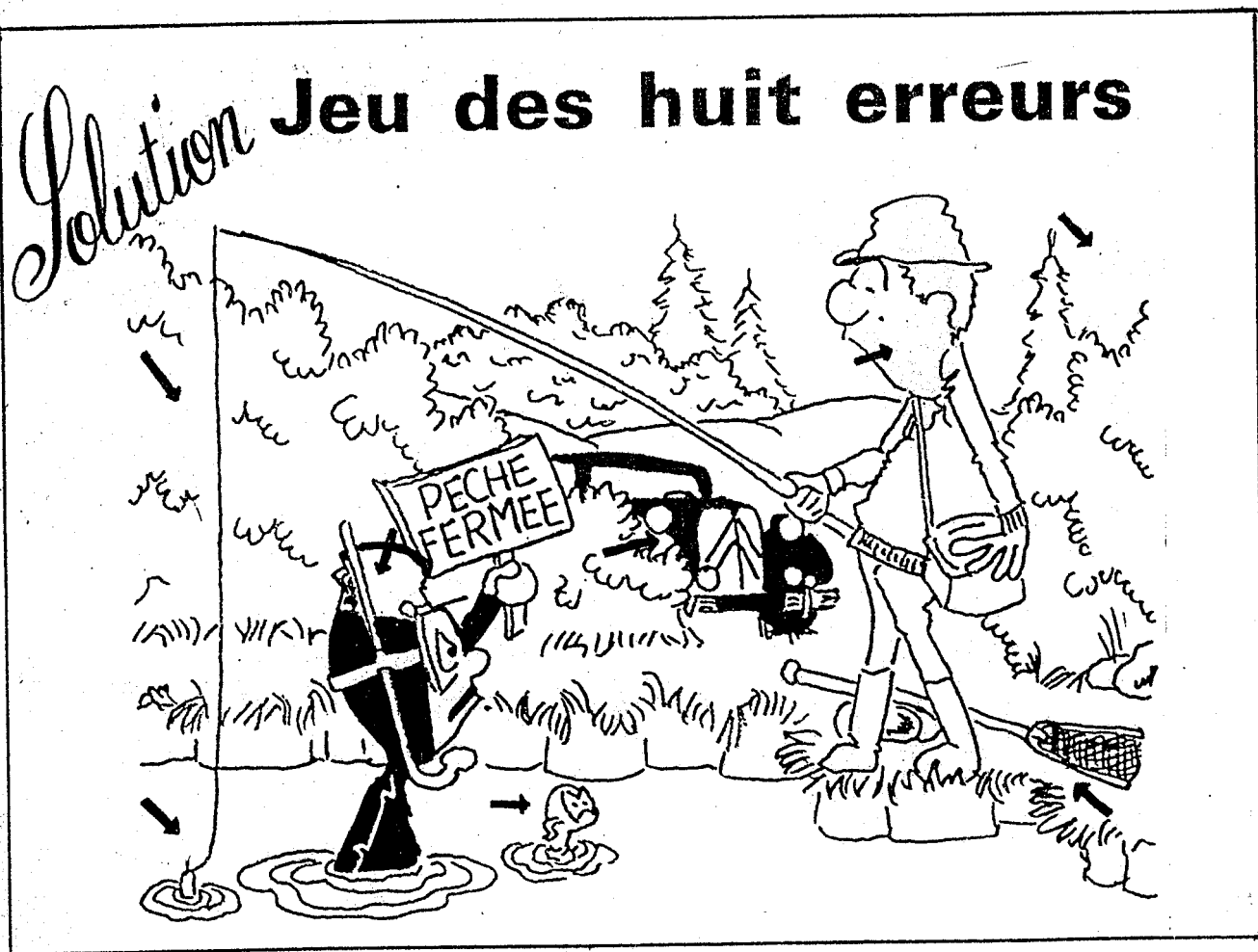
Certains le savent, c'est pourquoi on retrouve des Chevronnés présents dans toutes les sorties : Nîmes, Belgique; Haute-Marne, ou ailleurs.

J'espère que vous n'oubliez pas le 7° I.C.C.R. qui aura lieu en septembre. Plusieurs contacts ont déjà été pris, de nombreux clubs passeront par Dijon.

Nous pouvons comme nous l'avons déjà fait pour d'autres regroupements profiter du spectacle pour effectuer le voyage en visitant des lieux intéressants. Personnellement, la traction m'a déjà fait connaître des gens et des lieux qui me seraient restés inconnus si je ne l'avais pas connue tout d'abord !

Tractionnement votre.

Maryvonne Augras.



Sommaire

Le mot de la Présidente

Solution du jeu

En résumé
par Marc Evrot

Enfin un joint !

Requiem pour un vilain petit canard
par Bruno Oudry

VII^e Anniversaire en Charollais
par Sylvain Domatti

Bourse du jouet ancien
par Daniel Soupey

Terrot a cent ans
par Sylvain Domatti

Le Rallye des Cloches
par Jean Lanaud

VII^e Randonnée Bourguignonne

Club de la Traction de Nîmes

Mini Trac
par Daniel Soupey

Calendrier

en résumé

RÉUNION DU 10 AVRIL 1987

Première réunion décentralisée de l'année, celle du 10 Avril a eu lieu à Châlon, organisée par les membres chalonnais. Les Dijonnais s'étaient retrouvés 11 Avenue du Stand pour partir ensemble et se grouper dans les voitures, dont une Traction, celle de Pierre Augras ; mais un pneu éclaté a permis à la Porsche de le rattraper...

A Châlon, 32 membres étaient présents, et la réunion commença par un petit buffet froid bien arrosé, préparé par la famille MEYNIEL. Avec la fanfare municipale dans une salle voisine, l'ambiance était là ! Même la presse était au rendez-vous.

La séance fut ensuite ouverte, et la parole fut donnée à Monsieur DUBRAC qui nous certifia que les personnes non membres des Chevronnés ne seraient plus assurés. Ils pourront l'être s'ils recotisent au Club (avec droit d'entrée : décision votée à l'unanimité). Précisions sur l'assurance : il n'y a pas d'assurance du Club, mais un contrat par personne, sous le nom du Club (système du groupe ouvert). Ce contrat ne peut donc être établi que pour les seuls membres du Club des Chevronnés. Seule garantie exclue : le trajet-travail. En cas d'autre conducteur, franchise de 5 000 F, sauf en cas de sortie organisée. Même franchise si le conducteur a moins de 25 ans et moins de 2 ans de permis. Tarif actuel : mini 480 F par an, et 1 020 F si incendie-vol (maxi 50 000 F) après expertise préalable du véhicule.

Après cela, Sylvain DOMATTI nous dit un mot des maquettes nouvelles : 3 modèles d'AX et un break DS 4 phares, entre autres.

Nous passons ensuite au calendrier :

- 20 et 21 Juin : coupes de l'âge d'or Lanvin à MONTLERY : possibilité de 5 places gratuites, et inscriptions avant le 23 Mai. Sont attendus 1 500 à 2 000 véhicules pour ce véritable musée vivant.

- 30 et 31 Mai : manifestation à Dijon pour le Centenaire TERROT, avec défilé, salon. Les personnes intéressées peuvent contacter Monsieur PERNOT, tél. N° : 30.32.97.

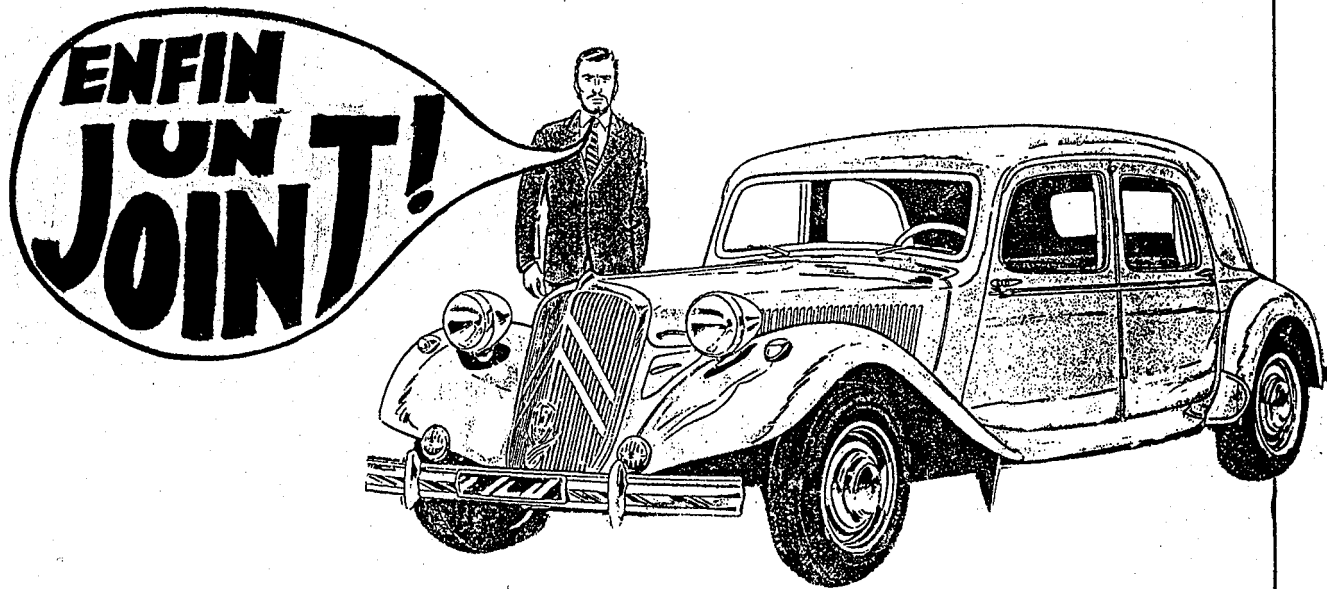
- 1er Mai : anniversaire du club et sortie en Charollais. Départ 8 H 45 à DIJON au Parc, puis rendez-vous à GENOUILLY. Regroupement possible avec le CFTAC et le 7.11.15 de Franche-Comté. Visite du Château de BRANCION. Il y aura un questionnaire, avec concours et remise de coupe lors du vin d'honneur à la mairie de GENOUILLY. Le prix ayant été jugé par tout le monde trop élevé (contestation générale), il est alors décidé du tarif suivant : 60 F par personne, 60 F par plaque, gratuité pour les

enfants de moins de 10 ans. Un courrier séparé sera envoyé à tous à ce sujet.

- Parmi les questions diverses, Jean LANAUD propose que l'année soit indiquée sur la couverture du Petit Chevronné, en plus du mois. Il est vrai qu'une fois rangés, les numéros se ressemblent... Par ailleurs, certains aimeraient que soient vues des questions techniques. Si donc, vous avez un problème mécanique (ou autre), posez-le à la prochaine réunion :

Pour clôturer cette séance, Messieurs MEYNIEL et CHAVET nous font visionner des photos et un film sur la sortie de MACON. Du coup, le retour à nos foyers se fait plus tard qu'à l'habitude, mais sans aucun regret.

LE SECRETAIRE



Le club de la Voiture Ancienne d'Alsace propose le joint d'étanchéité de pare-brise pour traction 11 et 15 cv au prix de 150 F port inclus.

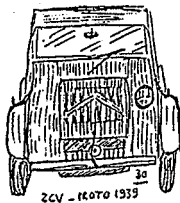
Ce joint a été refabriqué à la demande de ce club qui accepte d'en faire profiter d'autres propriétaires de traction.

Cette fabrication est strictement conforme au modèle original, c'est-à-dire moulé en une pièce garantissant ainsi une tenue irréprochable.

POUR COMMANDER

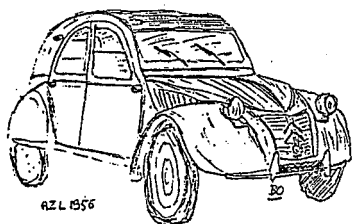
Adresser votre règlement par chèque au Club des Chevronnés (150 F) qui effectuera la commande groupée.

Dernier délai le 30 juin 1987.



Requiem pour un vilain petit canard

par Bruno Oudry



Cela fait très longtemps, bien sûr, que tu es née :
Quarante années déjà, quelle longévité !
Pendant ces lustres de bons et loyaux services,
Tu as tout fait, tout essayé et tout subi,
Acceptant, bonne enfant, de nombreux sacrifices,
Aujourd'hui, nous le savons : pour toi, c'est fini !

Tu es allée partout, tu as servi chacun,
Remplissant tes devoirs, n'en refusant aucun :
Tu étais aventure pour les globe-trotteurs,
Servant le lendemain l'humble cultivateur,
Samedi, familiale du français moyen,
Le dimanche au "pop-cross" te voici tout-terrain !

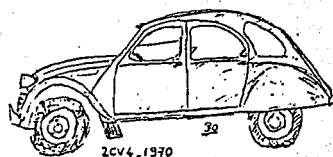
Dés ton premier salon, tu connus le succès :
Tous voulaient te secouer, t'essayer, te sonder.
L'un te trouvait quelques airs de boîte à sardines,
L'autre te taxait de vilain petit canard.
Mais, déjà, les commandes affluaient à l'usine,
Les livraisons avaient quatre années de retard.

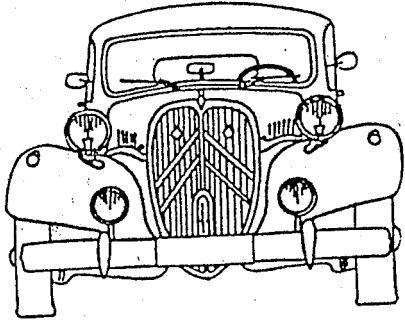
Tu as su composer pour de très nombreux rôles :
De la caste des snobs, tu fûs même un symbole !
Forts de ta gloire, nous t'espérions immortelle,
Las, du Dieu Rendement, le verdict est tombé :
Plus de place pour toi, on te chasse de l'autel,
On t'envoie en exil ... Te voici condamnée !

Tes petites filles, déjà sortent en série,
De la voiture populaire image rajeunie.
Alors que, sur ta chaîne, le silence est fatal,
Un frisson d'espoir court ton capot ondulé,
Car déjà, bichonnent tes "chevrons dans un ovale"
Ceux qui ne se laisseront jamais de t'aimer.

NOTE : (pour la musique accompagnative de ces modestes alexandrins) :

on emploiera de préférence des instruments de type trompette, clarinette.
enfin ... à refroidissement par air !
que l'on n'hésite pas à y ajouter deux pistons (pas plus !)
et si, dans le decrescendo, les vents sont trop puissants
faisant que le rythme s'accélère par trop ... on pourrait
finir au violon.





VII^e ANNIVERSAIRE *en Charollais* 1^{er} mai

par Sylvain Domatti

Il faisait un temps splendide ce matin là, les vendeurs de muguet à la sauvette étaient à tous les carrefours. Le rendez-vous était donné au rond-point des allées du parc, ce qui renouait avec une certaine tradition du club, oubliées ces dernières années !

Quinze voitures étaient présentes dont en particulier le superbe coupé vert deux tons de Roger Brosselin.

A l'heure dite nous partons en direction de Chagny où nous devons rejoindre d'autres voitures, quatre je crois : la section Saône-et-Loire des Chevronnés ! Je ferme la marche avec Jean Lanaud, nous escortons Bernard Laurrain dont le moteur est neuf en rodage; à la sortie de l'hôpital de Meursault la vitesse assez modérée... s'écroule: c'est la panne !... C'est la pompe à essence. Je rejoins Chagny où le groupe nous attend. Christian Augras nous prête sa pompe de secours et nous retournons la monter. Hélas celle-ci se révèle aussi défectueuse. En démontant la première pompe à essence nous nous apercevons que la panne venait de l'écrou de la membrane desserré; l'écrou resserré la traction consent à redémarrer après un instant d'émotion. Dans l'affolement on avait oublié de mettre le contact !...

C'est donc isolés à deux voitures que nous rejoignons Genouilly, juste pour repartir... Adieu casse-croûte ! Néanmoins Yves Meyniel me réjouira l'esprit, à défaut de l'estomac, par la résolution d'un premier questionnaire concocté par ses soins et celui de

son épouse. Je suis seul à bord avec mon fils et faute de co-pilote, assermenté (mon épouse), je réponds rapidement aux questions; ce questionnaire sera ramassé et remplacé par un autre au sommet du mont Saint-Vincent.

Le temps est splendide, les routes sinueuses à souhait, tout est vert, prairies forêts et l'on voit beaucoup de monde au muguet, certains ont déjà de gros bouquets avec des clochettes bien épanouies.

Nous redescendons du mont Saint-Vincent après avoir admiré le paysage et nanti du second questionnaire: même scénario je conduis en remplissant la feuille; je commet ainsi quelques belles bourdes !... Mais j'en reparlerai plus tard.

Nous arrivons à Salornay-sur-Guye où nous sommes accueillis dans un petit restaurant sympathique, ambiance très familiale. Le menu sera aussi sympa et copieux: ça tombe bien j'avais une super-faim; mon fils Jean-Baptiste aussi et il répondra présent chaque fois que la charmante "Mémé de service" lui proposera du rab. Après la remise de la plaque-rallye au restaurateur et un petit mot de la présidente nous dégustons le digestif offert par Maryvonne et reprenons la route l'estomac bien calé, sous un ciel toujours aussi bleu. Nous nous rendons à Brançon par des routes vallonnées et toujours ensoleillées.

A l'arrivée à Brançon sous la ville fortifiée il y a un embouteillage, l'accès à la cité est interdit et nous devons acquitter un péage pour nous rendre à pied au château... ou au bistro !... C'est cette seconde alternative que je choisis pour parler mécanique avec Monsieur Lagrange sur ce sujet il est intarissable, ça vaut largement la visite du château !

Nous retournons ensuite sur Genouilly en passant par Saint-Gengoux, en route certains ont vu quelques épaves intéressantes à l'abandon en particulier une traction d'avant guerre (?) et un rouleau compresseur à vapeur voisinant avec un tracteur Someca assez ancien

repeint à neuf. Mon fils en profite pour faire un petit caprice et rentrer dans la 11 gazo.

A Genouilly nous sommes reçu à la salle polyvalente par le Comité des Fêtes et le Maire, un peu "ému", intarissable sur les Citroën qu'il a conduites: il n'a fait qu'une seule infidélité à la marque dans sa vie d'automobiliste.

C'est ensuite la lecture du palmarès: une coupe et "moult" bouteilles de vins seront offertes par le Comité des Fêtes de Genouilly et le club aux bonnes réponses du questionnaire. Tous les équipages furent récompensés, une mention spéciale à Monsieur et Madame Bertin qui approchèrent de très près le poids de la 11 BL d'Yves Meyniel avec extincteur, conducteur et caisse à outils à bord.

Les lauréats furent Roger et Françoise Brosselin, Jean et Hélène Lanaud les suivaient dans un mouchoir de poche. J'eus le plaisir d'être classé troisième. Après le verre de l'amitié chacun s'en fut sur le chemin du retour satisfait d'une excellente journée bien remplie.

A bientôt et vive les organisateurs !

Sylvain Domatti



PALAIS des CONGRES

Bourse du ancien Jouet DIJON

C'est le dimanche 3 mai dernier de 10 h. à 17 h. qu'avait lieu la "Bourse du jouet ancien" organisée par le Club Mini Auto 21, au Palais des Congrès à Dijon. Les succès des années passées n'ont pas été démentis cette fois encore et dans les allées entre les tables bien garnies chacun pouvait voir les jeux et jouets de son enfance. Pour les collectionneurs, il y avait cette année encore plus... de choix, de qualité, de prix (comme dirait notre ami Nono!).

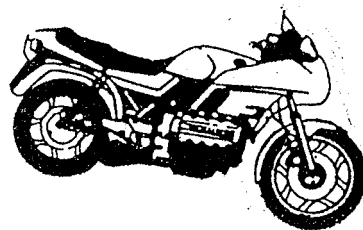
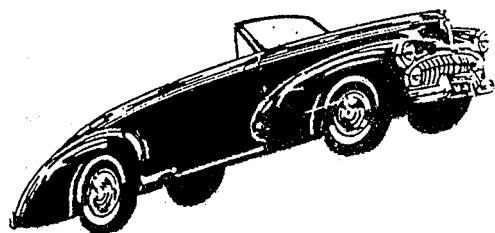
Les Chevronnés étaient fort nombreux car, comme vous le savez, ils aiment les grandes et vrais tractions mais aussi les petites à échelles réduites. Il y avait aussi des jouets Citroën... et tout ce qui peut intéresser des passionnés et passionnées, puisqu'il y avait des poupées et beaucoup d'autres accessoires pour les petites filles.

Des tractions au 1/43° qui frôlent les 1.200 F. jusqu'au jouet Citroën à plus de 15.000 F. ...il y avait bien place aussi pour des transactions plus modeste à 10 ou 20 F...

En tout cas et de l'avis général ...et aussi du mien... c'est la plus belle bourse que nous ayons eu dans notre ville de Dijon. Pour ceux qui ne connaissent pas, à l'année prochaine début mai !

Daniel Soupey

PEINTURE AUTOMOBILE
PEINTURE PERSONNALISEE
PEINTURE AUTOMOBILE
PEINTURE PERSONNALISEE
PEINTURE AUTOMOBILE
PEINTURE PERSONNALISEE
PEINTURE AUTOMOBILE
PEINTURE PERSONNALISEE
PEINTURE AUTOMOBILE
PEINTURE PERSONNALISEE
PEINTURE AUTOMOBILE
PEINTURE PERSONNALISEE
PEINTURE AUTOMOBILE
PEINTURE PERSONNALISEE
PEINTURE AUTOMOBILE
PEINTURE PERSONNALISEE
PEINTURE AUTOMOBILE
PEINTURE PERSONNALISEE
PEINTURE AUTOMOBILE
PEINTURE PERSONNALISEE



Didier CORREIA

8 bis, rue des Vignes - 21.800 Quetigny

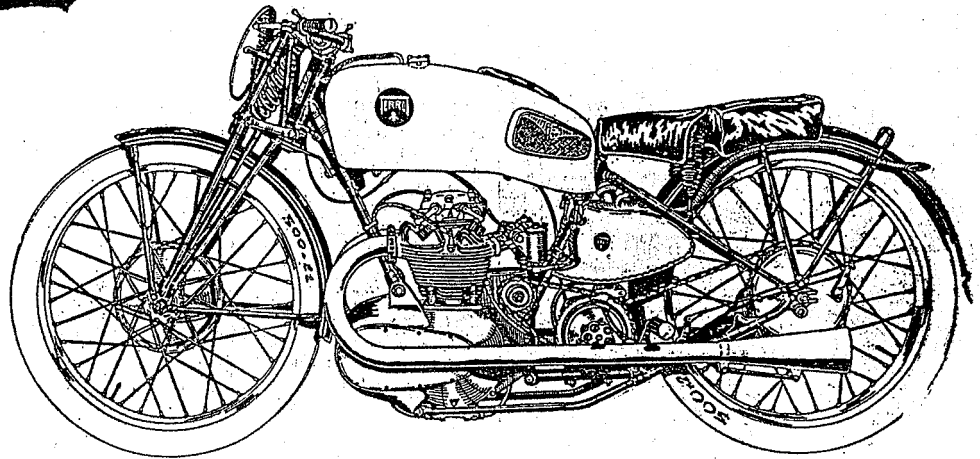
Téléphone 80.46.33.34

vans
motos
voitures
anciennes

toutes décorations sur carrosserie

Terrot

a
cent
ans



par Sylvain Domatti

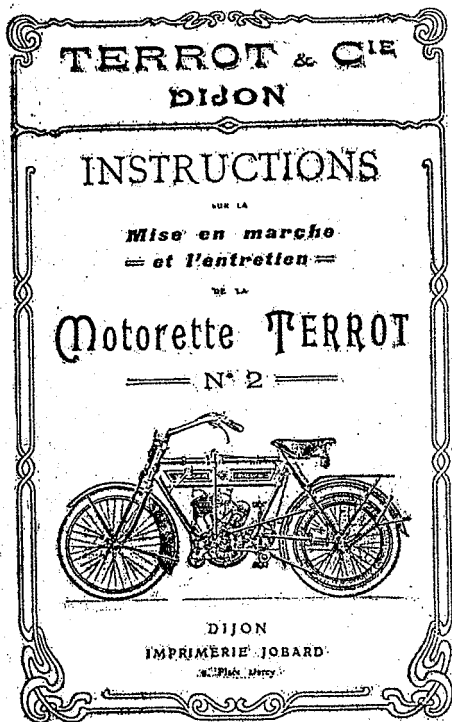
Terrot, un nom qui roule et sonne bon le terroir bourguignon. Terrot une des gloires de Dijon; la trilogie avec Amora et Lanvin... Hélas Terrot comme Lanvin ne sont plus que des noms. Terrot le grand nom de la moto française s'est éteint en 1961 et l'usine de la rue Colombar est devenue Peugeot en 1958 mais à quand même abrité le bureau d'étude des cycles Peugeot jusqu'en 1985. Maison fondée en 1887 par Charles Terrot, elle sera gérée par Alfred et Jean Vurpillot, Grenier de la Tour puis sera aussi l'affaire des coureurs et techniciens Padovani, Aubertin entre autres... Je les salue au passage. En 1958 malgré une production de machines populaires et performantes, la vogue des scooters, la hausse des assurances et peut-être la popularité grandissante d'une certaine sauterelle grise poussive mais increvable née au quai de Javel sonnera le glas de la marque doyenne.

Etant enfant il faut bien dire que Terrot signifiait moto pour moi comme pour tous Côte-d'Ors qui se respectent. Une machine longue, noir, basse, monocylindre aux garde-boue à bavolets, au phare aérodynamique de gros diamètre. Il faut ajouter à cela un grand guidon avec beaucoup de manettes, un petit rétroviseur fixé en bout. Les deux sièges séparés étagés donnaient une position de conduite cocasse: imaginez un petit conducteur et sa grosse passagère !... Je n'oublie pas l'échappement en queue de poisson et la plaque éclairée par l'intérieur. Vous avez la silhouette d'une 350 HCTL ou d'une 500 RGST.

Il manque le bruit, je vous l'offre: La mise en route était un rite; ouvrir l'essence, noyer le carburateur jusqu'à ce que l'essence coule par terre, fermer l'air puis kicker en décompressant pour gaver le moteur du mélange carburé. Ensuite on mettait le contact sur le commodo d'éclairage à gauche après avoir introduit une clef cylindrique. Un dernier coup de kick et le gros mon démarrait en émettant un "pou-pou-pou-pou" sympathique un peu d'avance, des gaz à la poignée tournante un coup de pied sur le sélecteur double-branche et la moto s'élançait. A 125 km/h la bête dévorait la route émettant le bruit caractéristique du mono: un pet tous les platanes.

Ce bruit agricole me laissait perplexe je ne le trouvais pas très envoûtant. De plus étant d'une famille d'un naturel assez frondeur la vue des motards en BMW ou Cemec Ratier n'attirait que les commentaires de mon père dans le genre: "Tiens, v'la les vautours".

Les utilisateurs quotidiens des petites 125 Terrot étaient des ouvriers des environs qui bien souvent la troquait contre une auto ou un cyclo... J'étais donc plutôt motophobe. Un jour de passage à Dijon, j'avais alors 10 ans, je fus impressionné par une moto tonitrueuse racée aux garde-boue chromés ! Cette vision me fit hésiter dans mes convictions; la moto entrevue était une Triumph !...



La couverture d'un manuel d'utilisation et d'entretien d'une motorette Terrot n° 2, 1912.

Dans le prochain
Petit Chevronné
vous pourrez voir
une rétrospective
de cet anniversaire
Terrot.

Six ans après je passais mon permis sur une moto d'outre-manche: une BSA aux performance voisines d'une 500 Terrot !... Mais hélas une autre BSA fit suite à la première et je ne posséderai jamais de Terrot !

Il faut dire que malgré les splendides Tenor, Fleuron et Rallye, monocylindre 4 temps, de 125 et 175 cm³ aux performances encore actuelles, Terrot s'acheminait vers son déclin et moi petit garçon de 1960 je n'ai eu connaissance de ces modèles que six ans après lorsque le cyclo était roi !

J'ai encore le souvenir des 500 RGST attelées à des sides-cars d'origine Terrot à la caisse caractéristique en forme d'étrave de cuirassé. Un vieux motociste local possédait une 500 Magnat Debon C4TS soeur de la Terrot RGST marque rachetée par Terrot dans les années 1950. En 1973 cette moto, noire et vert foncé avec filets blancs trônait encore dans son atelier quasiment neuve, mais elle n'était pas à vendre !

Les Terrot étaient de bonnes machines populaires mais aussi d'excellentes motos de compétition, les meilleurs peut-être et le restent pour toujours dans le coeur des amateurs de la marque...

Rêvons un peu; vous êtes au volant de votre 11 sur une route bombée des années 1950. Dans le rétroviseur un petit point grandit, nimbé de poussière: c'est une moto qui vous rattrape rapidement, un coup d'oeil au compteur on est à 110, la moto est là noir et rutilante de tous ses chromes. Le motocycliste porte un casque Bayard marron, des lunettes en rodoid, une canadienne de cuir brun, un pantalon de cheval dans des bottes hautes; son foulard vole au vent...

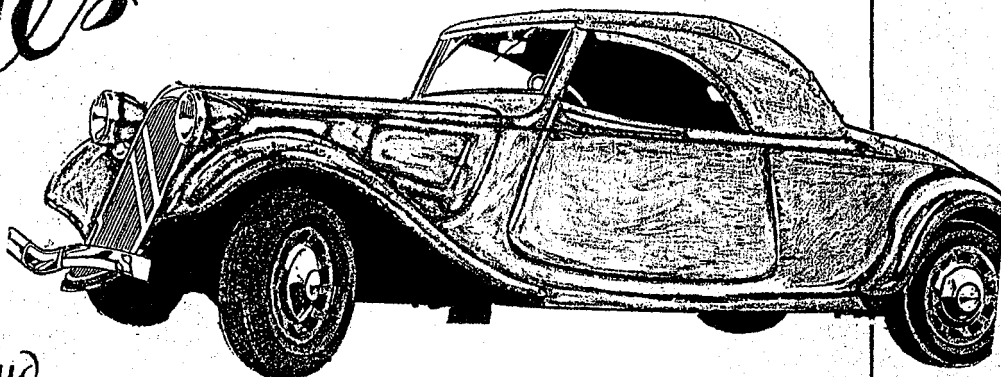
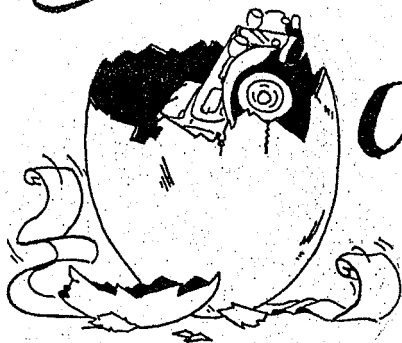
Lentement la 500 vous dépasse enveloppée d'une chaude haleine ricinée, son moteur bat comme un coeur... Elle file devant le capot de la traction dans un tonnerre d'échappement bien rythmé... La route s'infléchit, la Terrot décélère, pétarade puis prend l'angle et disparaît de votre champ de vision...

C'est l'image de la marque disparue... La moto a évolué mais le bruit du gros mono subsiste, seulement sur le réservoir on voit marqué...Yamaha !

Pour voir revivre les Terrot, rendez-vous à Dijon était donné les 30 et 31 mai. Manifestation organisée par le club Le Motocyclottiste de Charnay-les-Mâcon.



Le rallye des Cloches



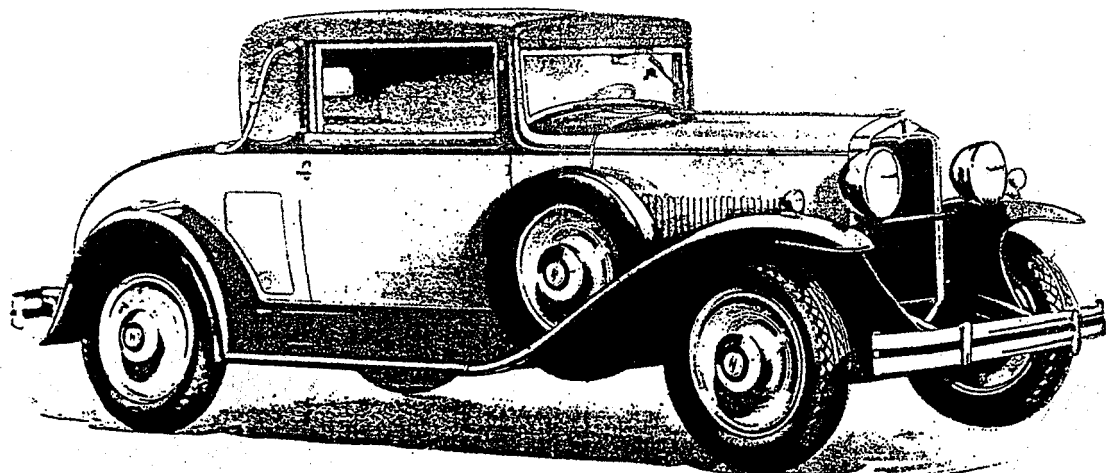
par Jean Lanaud

Durant le week-end de Pâques, deux équipages des Chevronnés, Augras et Lanaud participaient au Rallye des Cloches organisé par Marc et Serge Borrass et leurs charmantes épouses, du Club de s Tractions de Nîmes. Le nombre de voitures étant limité à 26 ou 28, en raison de la difficulté de loger davantage de monde, les responsables étaient restés discrets sur cette manifestation.

Nous sommes partis de Dijon le vendredi à 18 h. Voyage long et fatigant en raison de la circulation intense et, la nuit tombée, des insupportables phares blancs des voitures étrangères. Arrivée à Aigues Vives vers une heure du matin.

Le lendemain matin, dur, dur !... Nous sommes les derniers au départ sur la place du village. Mais, Serge Borrass nous attend et veut que nous mangions avant de rejoindre le peloton. Le nombre de tractions a été limité volontairement au profit de voitures plus anciennes, toutes astiquées et étincelantes.

Les Citroën étaient nombreuses. Outre les quelques T.A. d'après-guerre, une berline 7C de 1937 qui avait participé au Raid de l'Adriatique, une autre 7C de 1936 verte et noire, un rare cabriolet Rosalie 8, modèle 1933, une berline C4 de 1932, un cabriolet C4 de 1930 bleu clair et noir. Christian l'a très longuement observé... Allez savoir pourquoi ?... Une berline B14 de 1927, superbe et toujours haut perchée, une torpédo B2 de 1920. Renault était représenté par une Floride 1961 et une Celtaquatre de 1938. Pour Unic deux torpédos de 1925 et 1927, un cabriolet Berliet 1144 de 1938. Chenard et Valker, une exceptionnelle limousine Aigle 8 de 1937 et le cabriolet 1935 de Marc Borrás, carrosserie spécial Claudie Borrás conduisait un cabriolet Panhard spécial, très sport. Notons encore une Jaguar 4,2 L de 1964.



Je l'ai essayée, comme passager, c'est super... mais il y a deux bouchons de réservoir... pour le super. Une Lancia Ardennes, très bossue, une Hotchkiss 13 CV toutes deux de 1938. J'ai gardé pour la fin l'Amilcar CGS de 1926, qui s'amusait de temps en temps à nous doubler, se faufilant comme une moto. Etienne Augras en veut une comme ça, il l'a dit à Papa. Aucune Peugeot. Où était donc passé le lion ? Lors de cette première journée du samedi 18 avril, nous effectuons un charmant circuit au nord de l'axe Nîmes Montpellier, en direction des Cévennes. Paysage de petite montagne méridionale,

très beau sous le lumineux soleil et routes accidentées spécial traction. Arrêt à une coopérative vinicole avec l'accueil habituel, puis repas au restaurant à Darfort. Visite du musée du Moulin de Chalier, non loin d'Uzès. On peut y admirer tous les modèles agricole anciens, la machine à vapeur, la batteuse, le tout animé mystérieusement. Il y a aussi nombre de motos anciennes, quelques voitures dont une Peugeot 201 et surtout une des dernières Voisin construites, grosse berline à moteur américain Graham 6 cylindres, soupapes latérales.

Le soir, retour à l'hôtel du Caylar où Hélène Lanaud a la chance de gagner un séjour week-end à deux dans cet établissement, date à choisir. Il fallait trouver le poids d'un paquet.

Dimanche 19 avril, direction opposée, au sud-est vers la Camargue. Toutes les voitures sont alignées au mas des Bruns. Nous nous rendons, dans trois camions dans la réserve naturelle. Fougasse à volonté, saucisses grillées, rosé, rouge, desserts, boissons. Le sol est craquelé avec des touffes de végétation où nous recherchons des oeufs de Pâques. Nous sommes au bord de l'étang de Vaccarès et l'on vit sur le terrain, les récits colorés d'Alphonse Daudet, ensuite visite du musée camarguais. Direction Arles et repas somptueux au restaurant le Robinson à Beaucaire: entre autres, saucisson de grenouilles, pièce montée. Puis la visite du château de Barbentane dont la décoration date du 18^e siècle. Sous le château, on peut admirer des platanes gigantesques. Retour à Nîmes à l'hôtel du Midi. Toujours la gastronomie avec omelette norvégienne flambée, soirée dansante animée par de jeunes accordéonistes.

Le lundi de Pâques, nous ferons peu de kilomètres au sud de Nîmes. Arrêt déjeuner à Caissargues au garage Renault : buffet abondant et bien arrosé. Pour ce dernier jour, d'autres voitures étaient venues : un cabriolet 15 six rouge, exceptionnel, une berline 15 six, suspension Grégoire et ses Robri de l'époque, une Renault Vivaquatre 1934, une Simca 8, etc.

Puis nous assistons à une ferrade : on lâche de jeunes taureaux poursuivis par des cavaliers. Les spectateurs sont à l'extrémité du pré-prudence ! Des hommes et même des femmes, n'est-ce pas Nicol David, courent à leur rencontre pour les attraper et les terrasser. La bête est ensuite marquée au fer rouge. Puis c'est la présentation de la manade.

C'est le repas final à l'Auberge Camarguaise, tout contre les chevaux et les taureaux, et la remise des prix. Auparavant il a fallu répondre à des questionnaires relatifs à l'automobile et évidemment aux taureaux de Camargue.

Merci aux deux couples Borrás pour cette organisation aussi parfaite et chaleureuse, pour la savoureuse gastronomie du Midi, pour l'ambiance détendue et souriante de ce Rallye des Cloches.

Jean Lanaud

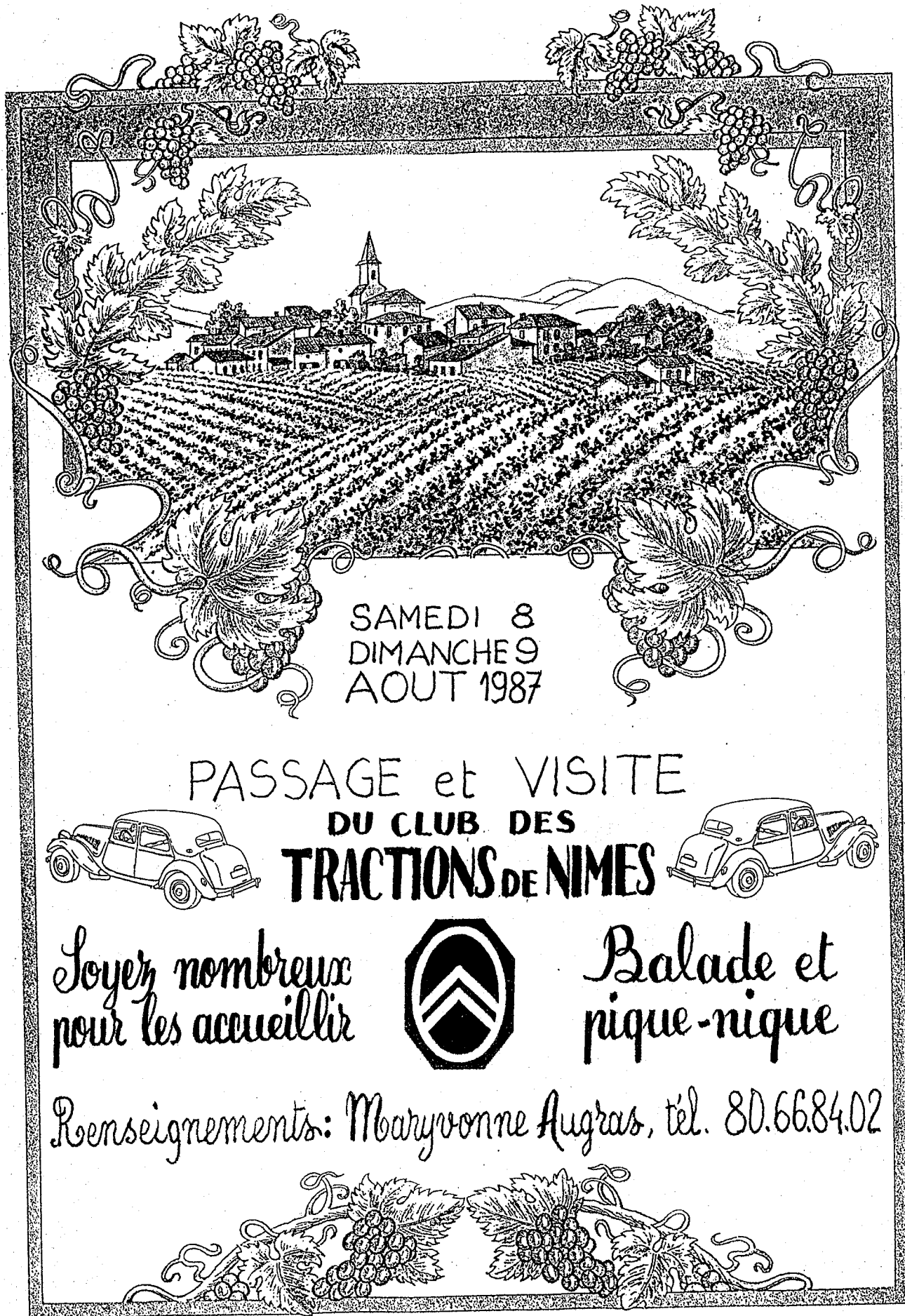
Nouveaux Chevronnés

Nous avons le plaisir de vous informer de la venue au Club des Chevronnés de MM. Bernard Etienne de Beaune, propriétaire d'une 11 BL, Laurent De Rocheprise de Paris, propriétaire d'une 11 BL, Jean Chartier de Beurey-sur-Seault (Bar-le-Duc), propriétaire d'une 11 BL 53.

13 et 14 juin 87

VII^e RANDONNÉE BOURGUIGNONNE
ORGANISÉE PAR LE CLUB 71



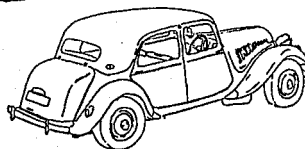
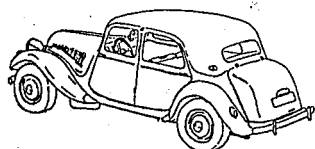


SAMEDI 8
DIMANCHE 9
AOUT 1987

PASSAGE et VISITE

DU CLUB DES

TRACTIONS DE NIMES



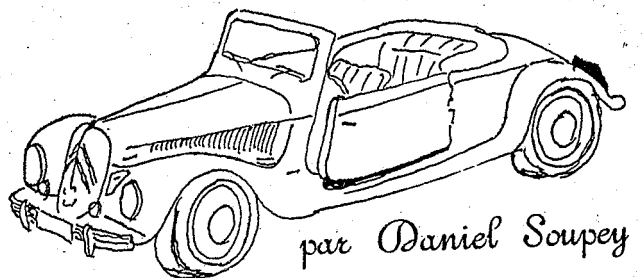
*Soyez nombreux
pour les accueillir*



*Balade et
pique-nique*

Renseignements: Maryvonne Augras, tél. 80.66.84.02

MINI TRAC



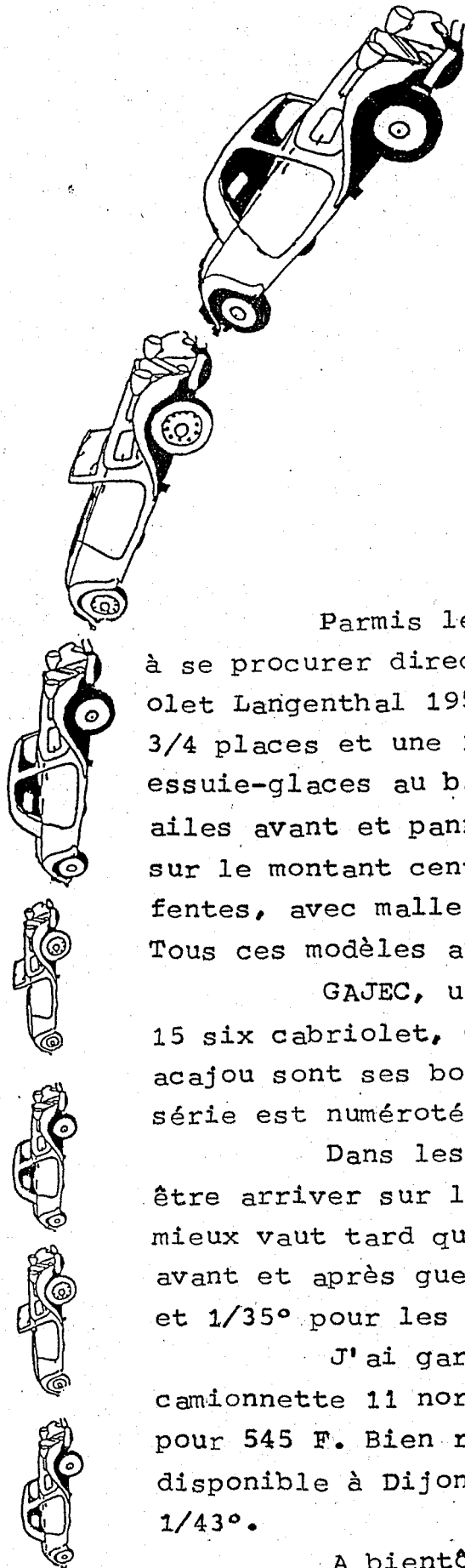
Parmis les dernières nouveautés sorties mais à se procurer directement chez Devos, une 15 six cabriolet Langenthal 1952, une 22 cv V8 1934 faux cabriolet 3/4 places et une 11 B de juin/septembre 1952 avec essuie-glaces au bas du pare-brise, clignotants sur les ailes avant et panneaux de custode, feux de position sur le montant central, jante à voiles pleins avec 4 fentes, avec malle plate et pare-chocs moustache. Tous ces modèles au 1/43°.

GAJEC, un artisan de l'Isère réalise 11 et 15 six cabriolet, C4 et 5cv en bois. Hêtre, poirier, acajou sont ses bois préférés, échelle 1/27°. Chaque série est numérotée de 1 à 300 maximum.

Dans les mois qui viennent nous verrons peut-être arriver sur le marché des 11 normales... Enfin, mieux vaut tard que jamais et en plus il y aurait des avant et après guerre et en plus deux échelles: 1/43° et 1/35° pour les militaires...

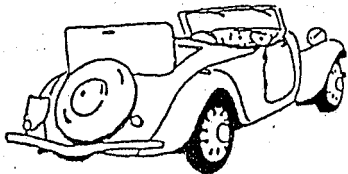
J'ai gardé le meilleur pour la fin, une camionnette 11 normale jaune Coca-Cola toute montée pour 545 F. Bien réalisée, toute petite série, disponible à Dijon. J'oubliais de vous dire l'échelle: 1/43°.

A bientôt pour de nouvelles tractions...



CALENDRIER

Sorties du Club



- 15 juin, passage à Dijon du Rallye Reims-Antibes (45 voitures à voir Cour d'Honneur de la mairie de Dijon à 18 h), avec des Georges-Irat, Rolland-Pilain, Minerva, etc... à voir !
- 20-21 juin, Coupe de l'Age d'Or à Monthléry.
- 21 juin, sortie du Club 7-11-15 Franche-Comté.
- 2 au 5 juillet, Rallye commémoratif de la sortie de la dernière traction, Paris-Saint-Malo, organisé par l'Amicale Citroën. Renseignements Maryvonne Augras.
- 10 juillet, réunion mensuelle.
- 9 août, sortie pour ceux qui restent... et passage du Club de la Traction de Nîmes.
- 14 août, réunion mensuelle.
- 4-5-6 septembre, VII^e I.C.C.R. à Loreley en Allemagne. (Bulletin d'inscription joint)
- 11 septembre, réunion mensuelle.
- 12-13 septembre, Rallye des Sapins organisé par l'Ecurie Corail.
- 20 septembre, bourse d'échange à Strasbourg-Lipheim, organisée par les Voitures Anciennes d'Alsace.
- 9 octobre, réunion mensuelle.
- 13 novembre, réunion mensuelle.
- 6 décembre, ASSEMBLÉE GÉNÉRALE et REPAS des CHEVRONNÉS
RETENEZ BIEN CETTE DATE !

Vous pouvez déjà prévoir votre candidature pour un poste à responsabilité au sein du club.